

- vent en fo - rêt par les nuits é - toi - lées. Ce beau refrain -

Tous en ton honneur nous - l'a - vons - son - né.

8a

A la mémoire du Marquis de **CHAMPIGNY**  
 Lieutenant de mobile, tombé au champ d'honneur  
 à Bourg Theroulde, 30-10, 1870

*Normandie*

2

A la Patrie dévouant ta vaillance  
 Au premier rang tu tombas en héros  
 N'est-ce pas la qu'en défendant la France  
 Nos preux voulurent trouver leur tombeau  
 Dampierre, Luynes et Neverlé, votre gloire  
 Toujours pour nous  
 Sera voilée d'un long crêpe aux noirs plis  
 Mais toi, Champigny ton nom c'est une victoire  
 Ce mot si doux  
 Au cœur du soldat qui meurt pour son pays

3

T'en souvient-il, ami, de ces soirées  
 Quand dans un val tout noyé de vapeurs  
 Nos fanfares aux fanfares mariées  
 Au loin se perdaient dans les profondeurs  
 Tes sons éclatants dominaient nos harmonies  
 Jamais le cuivre  
 Sous des lèvres n'a si bien résonné  
 Jusqu'au fond des grands bois tes notes infinies  
 Allaient revivre  
 Et donner l'alarme aux fauves étonnés

*Strophe finale*

Puissent, perçant les plaines éthérées  
 Monter vers toi qui plane dans les cieux  
 Ces voix du cœur par nos trompes pleurées  
 De tes vieux amis ce sont les adieux.

## DERNIERS ADIEUX

Paroles de  
BELIERS de VILLERS

Musique de  
H. JOLIOT

Comme un é - cho — plain-tif de la val - lé - - -

- e Oh! Champi-gny E - cou-te ces ac-cords, Et que là haut Ton

Fin pour la dernière strophe

â-me con-so-lé - - - e En les enten-dant les re-dise en - cor

ga

Ton sou-ve-nir a - mi vi-vra dans nos pen-sées, La

trompe en main Bien des fois par nous il fut é - vo - qué Et sou-